Rafletout 1976. Le maire. Azieu le 07-09-76

Chers concitoyens, Chères concitoyennes.

Habitants d'Azieu - Habitants de la commune - Habitants d'ailleurs.

MERCI.

Merci, d'être venus si nombreux, vous recueillir sur la fumante dépouille
de notre cher ami, de notre très cher ami, de notre grand ami Rafletout.
(le maire regarde les premiers rangs de la foule)
_ OH. Pardon ! !, J'allais oublier les Huiles ! !
Au nom de la famille, ici épleurée,
Je tiens à remercier tout particulièrement les représentants gouvernementaux :

Mr. Taxon de la sécheresse : du ministère des finances, son secrétaire Mr. Lapluissaidelor.
La secrétaire du secrétaire Mlle Lahosse des prix.
Mr. Gras du bide du ministère de l'aide aux pays trop développés.
Et enfin,
Mlle Baizaloeil du boulevard, Présidente dévouée au soulagementde l'humanité souffrante.

Mon cher ami.

Grâces à toi Rafletout, la tradition demeure,
grâce à toi, chaque année, le mardi soir on pleure
comment ne pas pleurer, devant un tel spectacle,
ta famille écroulée, réclamant un miracle.

Ah mon pauvre Rafletout, tu oses nous quitter,
Alors qu'la place d'Azieu, tu avais retrouvé.
Dans les blés, les maiis (en patois les troceiilles)
il partait reniflant au lever du soleil.

Mais sur le coup d'midi, là, il fallait le voir,
racontant ses exploits, mais rarement ses déboires.
Ses mains incontrôlées, donnaient des dimensions,
si bien qu'un capucin devenait gros cochon.

A grands coups de pinard, il arrosait la lièvre,
car il aimait beaucoup les grands vins communaux,
ces délicieux mélanges de peloses, de bacaux.

Rafletout fut ces jours notre compagnon fidèle,
nous n'pouvons, que hurler de douleur et de peine.

Toi qui fus, O brave homme, notre symbole de gaieté,
toi qui fus, sans vergogne, le patron des cafés,
nous garderons en nous, ta joie, ta bonne humeur,
nous essayerons aussi, d'égaler ton ardeur.

Car toutes les femmes ici pourraient presque le dire,
Rafletout était ben, un sacré vieux satire.
Mais un satire aimé, ne portant qu'une corne
et dont la renommée, dans la région est bonne.
SA TIRE PAS, qu'il disait, même si j'en abuse
et je m'en servirai, jusqu'à temps que ca s'use.

Mes amis_ S'en est fait_ le Rafletout est mort.
Faites que sa gaieté, dans tous vos cœurs demeure.

Aimez-vous,r'aimez vous, dans tout vot'voisinage
sachez tous appréciez, la beauté d'un corps sage.
Sachez trinquer ensemble, à vos lèvres un sourire,
Rafletout sera fier de ce bon souvenir.

Nous formulons des vœux, nous espérons enfin,
que notre brave Ami, ici pauvre défunt,
reviendra l'an prochain par un miracle heureux,
par les St Rafletout, tel est notre bon vœux.

Merci à tous et à l'an que Vin.

M.Devillard

St Rafletout 1980

Le 9-9-80

St Rafletout mon cher ami,
nous voici tous réunis,
pour te dire avec notre cœur,
que nous comprenons ton malheur.

Tu as voulu en cette année,
inviter ton grand frère aîné,
qui a caché ton auréole,
pour que ton frère Comice agricole,
puisse avoir tout pour s'exprimer,
ce sacrifice t'a rehaussé.

Et oui mon vieux et cher ami,
les fêtes font partie de la vie.
le Comice par son passage,
a tracé pour toi le sillage,
tu fus dans l'ombre cette année,
mais le soleil va tourner.

Quand nous croiserons l'an prochain,
les remorques pleines de grains,
cher Rafletout dans ta commune,
tu seras le seul à la Une.
Nous te voulons brillant et fort,
deMathan à Vurey en passant par le fort,
chacun portera son flambeau,
pour que tu sois grand fort et beau.

St.Rafletout entend monter de la foule,
Le murmure des sanglots comme la houle,
Oui nous avons la larme à l'œil,
De te voir ici sans linceul.

Mais t'en fais pas mon cher ami,
Nous allons secouer le pays,
Il faut que d'ici l'an prochain,
On voit pousser comme un regain,
L'esprit fêtard de Rafletout,
Qui sera connu partout.

Toi Rafletout l'ami d'Azieu,
qui fit toujours danser les vieux,
y na plus de magnots priti,
ne po plu danso dien lo pays,
nos acutoves plu d' accordéon,
lo bignoux avoué lo pistons,
yor si te vou danso ion brison,
te pou lo faire qu'à la mason.

Tu vois Rafletout, quand je parle de toi,
Je ne peux le faire qu'en patois.

St Rafletout si tu m'entends,
Il faut protéger ton enfant,
Toi qui préférais le vin au sel,
Fasse que ta fête devienne immortelle.

Cette année le Comice a été de partout,
Mais nous lèverons toujours nos verres,
En criant « Vive la St. Rafletout «

A l'année prochaine et merci à tous.

M.Devillard.

(discours du Maire)

St. Rafletout 1981.

St Rafletout mon cher ami,
nous voici une fois de plus réunis,
avec bien sur la larme à l'œil
de te voir là, sans un cercueil.

Oui, nous faisons comme chaque année,
suivant ta propre volonté,
un enterrement pt'ètre un peu moche,
mais qui résume ta caboche.

Regardez donc la pauvre Toinette,
on dirait une pomme reinette,
à force de la sampiller,
tu la toute détrancanée.

Faut dire que toi mon Rafletout,
t'étais ben un drôle de matou,
avec l'œil toujours pétillant
et le muscle toujours ardent,
ta brave Toinette en a fait dix enfants.

Ils sont presque tous là tes mioches,
les plus grands ont même de la brioche,
le plus petit dans sa carriole,
se balance un gorgeon de sa fiole.

Je peux te dire et c'est certain,
qu'il te battra au litre de vin,
pourtant, des canons t'en a bu,
de la commune tous les grands crus.

Malheureusement, tous ces grands vins
ces jus de peloces au goût divin
ont quasiment tous disparus
car du Bacot il n'y en a plus.

Y à pas longtemps, je me rappelle,
t'étais rond que une queue de pelle
et tu me dis dans ton jargon,
je vais me coucher sous le pont.

Mais, mon pauvre ami, ça va pas,
des ponts ici y en a pas !
alors Rafletout d'un ton grand seigneur
me dit « Monsieur », mettez votre montre à l'heure.

Les Lyonnais avec leur boulevard, ont une ceinture,
les Genassiens auront des bretelles, c'est plus sur
et sous ces bretelles, il y aura des ponts,
pour aller aux ails ou à mayenson.

Et si l'on compare bretelles et boulevard
on peut dire mon cher, que nous sommes veinards,
il a fallu au boulevard plus de cinquante ans,
pour que certaines personnes s'y usent les dents,
alors qu'notre bretelle n'a pas encore d'age,
elle possède déjà sa station de pompage.

Et oui mes amis,
Il était comme ça notre Rafletout,
Plus souvent couché, que tenant debout,
Soif des canons, soif des dames,
Il était c'est sur, le roi des macs à dames.

Ah, ma pauvre Toinette,
ne chiale pas comme ça,
tu ressembles à ta chatte quand elle court les chats.

(à lire phonétiquement)
Acute, Toinette, te vo rentra te plan à la mason
a poué diro mateu pe bare on bon gorgeon avoué teu.

Mais en attendant mes amis, devant ce cher Rafletout,
nous devons nous recueillir et penser avant tout,
à placer ce grand Saint, dans le monde éternel,
afin que chaque année, Genas se rappelle,
que dans notre commune, pour les jeunes et les vieux,
St Rafletout est là, et qu'il veille sur eux.

Rafletout 81 est mort , Vive la St Rafletout de 1982.

M.Devillard.

St. Rafletout 1983 Azieu .

Mon très cher ami Rafletout.

Quelle séparation douloureuse.
Que grande fut notre peine, devant ton agonie.

Nous espérions tous, que tu allais te requinquer, à voir le traitement de bacots que tu as suivi ces jours .

Toi le digne représentant du terroir, le jouisseur terrien, le mangeur, le buveur, le trousseur, l'ami des bêtes et des femmes.
Hein Toinette que c'est vrai ! Toi sa veuve épleurée, t'en a ben pour quelques heures à te remettre.

Mon cher Rafletout, en tant que Maire du pays, j'ai quand même un aveu à te faire.
Tu dois savoir, que comme toi, j'ai eu beaucoup de peine, après avoir lu le magnifique bouquin d'histoire de l'histoire de la commune.
J'espérais que les scientifiques, nous feraient découvrir les origines de ton illustre famille, mais non, rien du tout.
Pas une ligne des Rafletout.
Pourtant, si l'on devait faire la liste de tous les Rafletout, qui ont marqués la commune, il suffit d'écouter le chant retentissant de leur renommé, dont les échos se font toujours entendre, on n'écrirait pas un petit bouquin, mais plusieurs Tomes. (comme en Savoie)

Ah, bien sur, dans ton arbre plus ou moins logique,
y a pas de prince, y a pas de duc, y a pas de vicomte et pas non plus de baronne.
Mais que de contes de vies et que de vie dans les contes,
que de daronnes, que de noblesse dans tes personnages.

Bien sur il ne faut pas voir Marie en Toinette, car si la Toinette a passé la moitié de sa vie en sainte, elle n'a rien d'une enfant de Marie.

Et toi mon brave Rafletout, lorsque l'on avait la chance, en fin de matinée, de te trouver encore debout ou légèrement titubant, à la question : Alors Rafletout, ça gaz ! ! !
le grondement qui suivait, donnait la réponse, perçue directement par les fosses nasales.

Ah ! que de grandeur dans l'expression,
Que de candeur dans le vocabulaire.

Si le premier de ta lignée fut nommé St.Rafletout, il fallait ben que se soit une homme. Car mourir à coup de canons, pour être canonisé il faut le faire.

Ecoutes mon vieux Rafletout, nous allons essayé de te trouver un Histéro, Romano, Vogus, qui aura ta vengeance en écrivant un gros bouquin, uniquement pour toi.
En attendant, je pense calmer ta rancœur romanesque, en donnant quelques traits de l'antique quitté.

Rafletout, descendant d'une lignée des Rafle ta touf et des Toutoufus, était premier gardien, des clefs, des ceintures de sa chaste seigneurie.
Jamais de telles clefs, ne furent aussi bien confiées.

Malheureusement, au retour de croisades du seigneur, Rafletout, appelé « Le Piqueur », eu la tête tranchée, car les clefs de la ceinture de chasteté étaient usées.

Nous pourrions ainsi rappeler à ton souvenir, tous tes illustres pré d'ascenseurs, mais ta modestie en souffrirait.

Toi, le brave du comptoir, le courageux de la bague à telle ou telle autre, toi le maître incontesté des chasseurs de bécasses, la plume au chapeau ou à poil au dodo, tu fus vraiment partout, le grand St.Rafletout.

A l'année prochaine mon ami,
et si St Pierre ne veut pas t'ouvrir la porte,
va donc voir Bacchus, il sera lui, fier de toi.

M.Devillard.

St. Rafletout 1988.

Chers Amis d'Azieu, de Genas, 09- 1988
de la région et d'ailleurs.

Je tiens à vous remercier de votre présente présence, aux obsèques de la mort de notre ami Rafletout.

Comment ne pas crier notre angoisse, devant cette fin brutale..... Rafletout n'est plus.

Lui le bon, le joyeux, le rigolard et le soiffard.
Lui né de notre village d'Azieu, par Genas.
Lui qui aimait tant son terroir.
Il me semble encore l'entendre m'en parler : Tu te rends compte mon vieux, me disait il ; Dans cette révolution Génétomaisonnite, on sait bientôt plus ou on habite.
T'as t'y vu la rue de la Ré de la capitale, (Genas évidemment)
Ah, alors là, c'est beau, on se croirait ailleurs.
J'avais jamais vu autant d'arcades, que depuis mon service militaire. Tu sais, de l'autre coté de la boutasse.

Et Rafletout, de me tirer par la manche. Dis donc, y a seulement quelques z'ans, quand j'avais une margot, je me collais le derrière sur le trottoir et je piquais une bonne ronflette, en attendant que le niveau baisse un peu ; Mais dis donc, au jour d'aujourd'hui, si tu t'endores contre une maison, tu risques de te réveiller à la décharge. Avec leurs engins à la gomme, y te sempillent tout, à une vitesse verte et gineuse.

Et les cultures, ou qu'elles sont passées ?
Y pousse plus que du ciment dans les prés.
C'est vrai qu'il n'aimait pas bien le ciment notre ami Rafletout.
Y a qu'une chose qu'il cultivait avec amour, c'est la dalle.
Oui, c'était le roi de la dalle en pente.
Cinq volumes de jaune pour un volume d'eau. (chin que brave zanfan). Et comme il disait en patois :
Si te vou faire avoué me, te pou, de so tine hume.

Partant sur sa voie sacrée, le matin avec sa motobilette, il écumait les cafés de la place, de la boutasse, de Genas et ainsi de suite.
Le soir sortant du dernier troquet, il chantait de sa belle voix caverneuse :

Derrière chez moi y a un étang,
le bel étang de Mathan,
mais si tu bois l'eau qu'il y a dedans
c'est sur qu't''auras plus mal aux dents.

Il était un peu chauvin notre ami Rafletout, mais c'est l'Amour du pays, de la joie, de la fête, qui lui faisait un peu perdre la tête.
Espérons mes amis,
que le St Rafletout de l'an nouveau,
sera encore plus grand, plus beau,
que revive l'esprit fêtard,
avec rires et pétards.
Que la population déguisée,
puisse de joie s'enivrer,
pour que Rafletout ce joyeux,
reste symbole de l'homme heureux.

M.Devillard.

St Rafletout 1990.

Chers amis ; de la commune ; de la région ; du monde entier et d'ailleurs, mais principalement d'Azieu la romaine, Merci.

Au nom de la famille reniflante dans les larmes, je voudrais remercier plus particulièrement, les notables ici présents :

Mr Onladanledo, du commerce extérieur.

Mr Taxon de la vignette et sa secrétaire Mlle Lahausse des prix, des économies et des finances.

Mme Ferrue de la Bagatelle, qui a le siège, des relations intérieures.

Mr Gras du Bide, de l'aide aux pays trop développés.

Et enfin,

Mlle Baizaloeil, présidente des membres actifs de l'humanité souffrante.

Nous vous prions d'excuser, Mr Toujourpala et sa secrétaire Mlle Rienkunkou, retenus tous les deux, aux relations étroites.

Notre ami Rafletout, que nous pleurons tous aujourd'hui,
est une première victime de l'eau.

Cette eau, qu'il buvait avec tant de modération, pour ne pas
épuiser nos richesses naturelles, dans ses apéros.
Plus d'eau pour diluer son jaune, notre pauvre Rafletout,
n'a pas pu résister.

Lui qui était toujours plein....d'idées, ne voulait il pas
transformer nos cultures ?

A la place du maiis, il voulait récolter du ' kokoweit.'
C'est paraît il, un nouveau produit très recherché, parce qu'
'il raque'.

Errant (Iran) dans son désert de pensées, toujours un
canon à portée du gosier, car il ne buvait jamais
« l'eau nue « . Notre ami Rafletout, vient de laisser sa
place, pour que l'essence même de cet être si cher,
revienne à tout pris « prix », comme les années dernières.

Mais revenons plutôt, au niveau
communal, ou notre ami Rafletout, fait partie des
annales....

A ce mot culotté, je ne m'étendrai pas,
car beaucoup de ses femmes, l'on bien fait avant moi.

Certes, Rafletout était un phénomène,
qui des joies de la vie, disait toujours amène.

Ah ! combien de gamins,
combien de femmes en peine,
ont trouvé sous son bras
et son âme sereine,
la chaleur, le confort,
de l'homme épanouit.

Oui Rafletout aimait son prochain, mais surtout ses prochaines.

Ne disait il pas de sa voix caverneuse : Quand la dureté de la vie le réclame,
Il faut bien l'adoucir, avec l'aide des femmes.

Voyez le chagrin de Toinette qui sanglote,
souvent elle disait, moi j'en ai plein les bottes,
car elle n'arrêtait pas, la culotte à la main,
de brandir l'étendard et de faire des gamins.

AH ! Rafletout ; Nous essayerons d'être digne de toi,
de vivre dans la joie, dans l'amour, la chanson.
que la commune entière vibre à l'unisson,
que Jean d'Azieu entende, ne serait ce qu'un instant,
nos voix chanter la vogue en coteaux de Mathan.

Rafletout mon ami, je te dis (Au revoir),
avec un peu de peine, mais pas de désespoir,
car je sais, que tu pars comme un navigateur,
pour revenir l'an neuf, bien plus beau, bien plus fort.

M.Devillard.